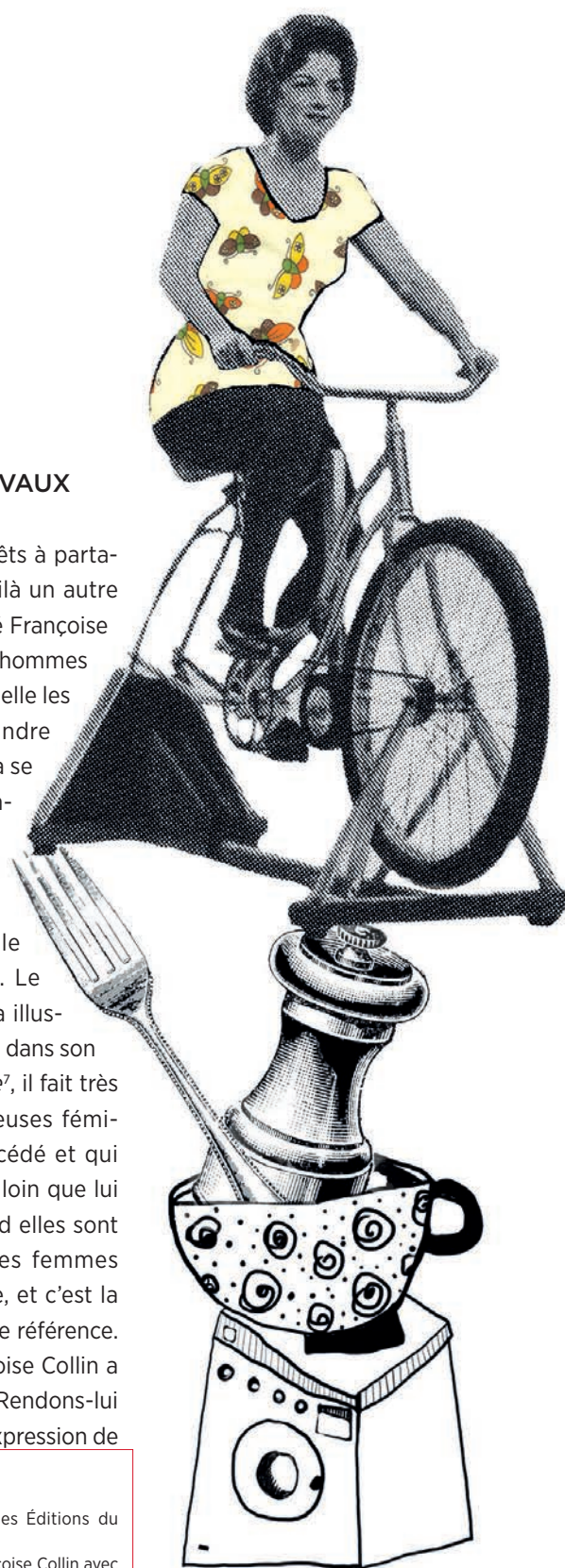


“Les femmes vivent de manière ambivalente l’univers culturel. Partout où une femme s’avance, elle rencontre sa propre négation.”

RECONNAÎTRE LES TRAVAUX DES FEMMES

Jusqu’où les hommes sont prêts à partager ce “monde commun”, voilà un autre sujet qui a beaucoup intéressé Françoise Collin. Évoquant la place des hommes dans le mouvement féministe, elle les appelait non pas tant à rejoindre les femmes dans les luttes qu’à se mettre à leur écoute, à reconnaître *“qu’ils sont redevables aux femmes d’autre chose que de la vie ou du plaisir”*⁶. Or c’est un pas qui paraît difficile à franchir pour les hommes. Le sociologue Pierre Bourdieu l’a illustré d’une manière caricaturale: dans son essai *La Domination masculine*⁷, il fait très peu de références aux penseuses féministes qui l’ont pourtant précédé et qui sont souvent allées bien plus loin que lui dans la réflexion. Même quand elles sont les premières concernées, les femmes sont repoussées dans l’ombre, et c’est la parole des hommes qui sert de référence. Voilà une situation que Françoise Collin a voulu contribuer à renverser. Rendons-lui ce “femmage”, selon la belle expression de Diane Lamoureux! ■

- 1 *Anthologie québécoise, 1977-2000*, les Éditions du remue-ménage 2014.
- 2 *Parcours féministe*, entretiens de Françoise Collin avec Irène Kaufer, nouvelle édition revue et augmentée, Éditions iXe 2014.
- 3 *Anthologie québécoise*.
- 4 Auteurs notamment de *Karaoké domestique*, voir *axelle* n° 169, mai 2014.
- 5 Le prochain festival aura lieu du 25 au 28 septembre au Botanique à Bruxelles (voir notre agenda, p.32).
- 6 *Anthologie Québécoise*.
- 7 Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*, Éditions du Seuil 1998.



© Diane Delafontaine

● *Hommage* contient bien le mot *homme* (“homme lige” au Moyen Âge). À l’origine *homo*, “homme”, désigne l’être humain en général (y compris les femmes) par opposition à *vir*, “être masculin” qui a donné *viril*. Alors pourquoi pas *femmage*? Les Américaines sont allées encore plus loin, avec des créations comme *herstory* en face de *history* (au mépris de l’étymologie) [her étant l’adjectif possessif “sa/son” se rapportant à une femme, ndlr]. (M.Y.)

Pour aller plus loin

Dans une bibliographie très riche, deux ouvrages récemment (ré)édités nous ont ici servi de guide: *Anthologie québécoise, 1977-2000*, recueil de textes parus au Québec (Éditions du remue-ménage 2014) et *Parcours féministe*, des entretiens réalisés par Irène Kaufer (nouvelle édition revue et augmentée, Éditions iXe 2014, avec bonus et bonnes pages sur www.editions-ixe.fr/content/parcours-feministe). Pour une approche globale de l’apport de Françoise Collin au féminisme, on peut lire aussi le livre stimulant de Diane Lamoureux, *Pensées rebelles, autour de Rosa Luxemburg, Hannah Arendt et Françoise Collin*, Éditions du remue-ménage 2010.

